

Le rugby en danger à Tarbes

Le Président du Stado, Lionel Terré, a fait la semaine dernière un point presse pour attirer l'attention sur la situation financière difficile du club. Il craint que Tarbes perde sa place dans le rugby professionnel français et ce serait grave pour notre ville dont l'image est liée à celle du rugby depuis plus d'un siècle.

Lionel Terré qui a fait des efforts de gestion pour rétablir les finances du club et qui est prêt à faire un effort financier personnel demande l'aide des collectivités et notamment de la Mairie de Tarbes.

Le maire de Tarbes, Gérard Trémège, sait que la situation du Stado est difficile depuis des années. Avant l'arrivée de Lionel Terré, conscient de l'impact du rugby à Tarbes, il a toujours voulu imposer des hommes à lui à la tête du club pour le contrôler mais malheureusement certains n'avaient pas les qualités requises pour diriger un club professionnel. Des erreurs administratives et financières ont précipité la chute du Stado en Fédérale. Tarbes est un nom qui compte dans le monde du rugby français, il est évident que le fait de quitter le secteur professionnel est vécu comme un choc. Le rugby fait partie du patrimoine tarbais et la déception est grande pour les nombreux supporters qui ne demandent qu'à s'enflammer aux exploits du club. Alors que faire pour aider le Stado à exister à nouveau dans l'élite du rugby français ?

Gérard Trémège a fermé la porte à une nouvelle aide financière. Tout le monde sait aussi que le Conseil départemental a de moins en moins de moyens pour aider le sport. Comme un aveu de faiblesse et d'échec, Gérard Trémège a reconnu que Tarbes n'a « pas les moyens d'avoir du rugby professionnel ». Pourtant ce n'était pas le cas il y a encore quelques années quand le Stado jouait les premiers rôles en Pro D2. Pourquoi un déclin aussi fort et rapide de notre ville ? Plusieurs villes de la taille de Tarbes évoluent en Pro D2, voire en TOP 14 comme Brive, Bayonne et Agen. Pourquoi pas nous ? Nous sommes pourtant la 5^{ème} agglomération d'Occitanie en nombre d'habitants !

Aujourd'hui le Stado paye en fait le manque de dynamisme de notre ville et la faiblesse des investissements. On assiste à une dilution des moyens. La Mairie de Tarbes et l'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées veulent porter de nouveaux projets pour faire croire qu'il se passe quelque chose mais l'existant est en train de périlcliter. De plus, Gérard Trémège ne s'est pas impliqué sur le développement économique.

Le Stado a des difficultés à être compétitif dans un contexte aussi dégradé. S'il veut survivre il doit bâtir un projet sur plusieurs années, en partant de la base avec de bonnes équipes en cadet et en junior, mais encore faut-il rester dans le secteur professionnel sinon les meilleurs jeunes partiront. Il faut aussi parler des équipements car aujourd'hui le Stade Maurice Trélut ne remplit plus les critères du rugby professionnel : éclairage insuffisant, tribunes trop éloignées du terrain, absence d'écran géant. La comparaison est cruelle avec le nouveau stade de la Section Paloise inauguré en 2017.

L'an dernier le président du Stado de l'époque Antoine Nunès avait raison quand il posait la question de savoir si l'on veut toujours un club professionnel à Tarbes. Un an après, son successeur Lionel Terré pose la même question. Rien n'a avancé.

Pierre Lagonelle, Président de Tarbes Pour Tous



